

# UN NOUVEL OISEAU DOMESTIQUE

---

## LA PERRUCHE ONDULÉE

par J. DELACOUR

Associé du Museum.

Il n'a été domestiqué, jusqu'à nos jours, qu'un tout petit nombre d'oiseaux : des volailles : poules, dindons, pigeons, oies, canards ; des gallinacés de parc ou de chasses : paons et faisans ; enfin, quelques espèces de cage et de volières : canaris, tourterelles à collier, et, en Extrême-Orient, le calfat blanc et le moineau du Japon.

On peut y ajouter aujourd'hui une ravissante petite perruche, l'Ondulée (*Melopsittacus undulatus*).

C'est en Australie qu'on trouve l'espèce à l'état sauvage. Elle y est migratrice et, qui plus est, se déplace irrégulièrement.

Les perruches ondulées voyagent en grandes bandes, suivant les saisons et l'abondance de la nourriture, qui dépend des pluies. Elles résident le plus souvent dans l'intérieur et se montrent dans le Sud et l'Est au printemps austral, en octobre, pour en repartir en janvier. Certaines années, cependant, elles n'y paraissent pas ou demeurent rares. Elles nichent un peu partout, à toutes les époques, suivant les conditions où elles se trouvent. Elles remplissent souvent de leurs petits œufs blancs, chaque fois qu'elles trouvent des ressources suffisantes, toutes les cavités des troncs et des branches, même si elles gisent sur le sol.

Leur nourriture consiste à peu près exclusivement en graines de graminées.

Depuis un certain nombre d'années, il semble d'ailleurs que les bandes d'Ondulées diminuent en nombre et en importance ; cela est dû surtout à la destruction des herbes sauvages par le pâturage.

La perruche ondulée normale a le front, le devant de la tête et la gorge jaunes, cette dernière ornée de taches bleu foncé, disposées en collerette et au nombre de six ; tout le dessus du corps est zébré de jaune et de gris noirâtre ; la queue est bleu foncé, la poitrine et le ventre d'un vert vif et clair.

Cette forme verte, naturelle, est bien connue en captivité. Elle fut importée en Europe pour la première fois par Gould en 1840 et se reproduisit bientôt ; elle s'est abondamment multipliée depuis.

Vers 1875, la variété jaune apparut accidentellement en Belgique et fut fixée par sélection. La variété bleue fit son apparition de la même façon, encore en Belgique, quelques années plus tard, mais demeura longtemps fort rare. La blanche fut produite vers 1910 ; puis vinrent, après la guerre, la jade, l'olive, la violette ou cobalt, la mauve, la bleue et la mauve à ailes d'argent.

On le voit, la domestication a amené de profondes modifications dans le coloris de ces perruches, certaines (jaune, bleue, olive) étant fortuites, puis sélectionnées, tandis que les autres étaient produites par d'habiles croisements ; il existe d'ailleurs de nombreux intermédiaires. Toutes sont fort jolies, et les variétés bleue, violette, mauve et blanche comptent parmi les plus splendides oiseaux qui existent.

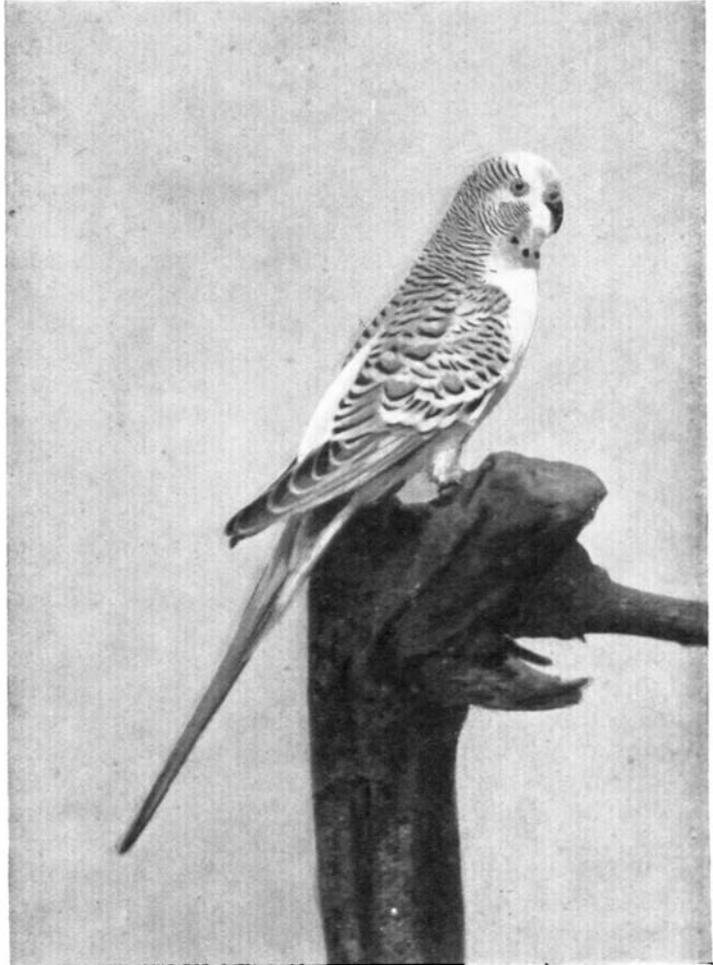
Toutes ces variétés sont d'ailleurs produites par l'affaiblissement ou la suppression, soit du pigment jaune, soit de la structure de la plume donnant la teinte bleue, qui, combinés, forment la couleur verte de l'oiseau normal.

L'élevage de la perruche ondulée a passé par des phases diverses. Très en vogue au début, il a décliné ensuite, puis a donné lieu, plus particulièrement dans le Midi de la France, à une production tout à fait industrielle.

Jusqu'en 1880, cet élevage avait été surtout pratiqué en Belgique, sur une assez grande échelle d'ailleurs. Ce fut alors que l'éleveur Bastide installa, à Toulouse, sa formidable perrucherie. En 1888, M. Bailly-Maitre

y voyait 15.000 perruches, et, en 1913, il y trouvait 112 volières, couvrant un hectare et contenant une centaine de milliers d'oiseaux ! En 1914, M. Bastide dut, en raison de la guerre, détruire 120.000 perruches. Un autre éleveur, M. Blanchard, possédait également à Toulouse, et à la même époque, un autre très important élevage.

La perruche ondulée jaune se répandit assez vite, mais la bleue resta longtemps rare ; avant la guerre, elle valait 500 francs le couple environ ;



Perruche ondulée blanche. *Copyright D. Seth-Smith.*

elle conservait ensuite sa valeur ; puis, de 1925 à 1927, l'ascension des prix se fit vertigineuse, en raison d'un engouement mondial, principalement accusé au Japon ; les Ondulées bleues valurent 6.000 francs le couple, les cobalt et les blanches jusqu'à 15.000.

Ce fut une ère de prospérité inouïe pour les éleveurs, dont certains firent de véritables fortunes. De toutes parts, des volières se montèrent, les élevages se multiplièrent, les éleveurs et les amateurs se groupèrent en clubs et en sociétés ; la France devint le pays producteur par excellence de perruches ondulées et le grand exportateur de cet oiseau sur le marché européen. Pour la seule année 1927, ces exportations figurent dans notre balance commerciale pour plusieurs millions de francs.

Mais, hélas ! la baisse arriva... et le coup de grâce fut tout récemment porté par les mesures sanitaires, prises pour combattre la psittacose et surtout par la déplorable campagne qu'elles soulevèrent dans certaine presse.

Ces Ondulées ne sauraient cependant être confondues avec les perroquets d'importation sud-américaine, qui sont susceptibles de devenir parfois de redoutables porte-germes. Domestiquées en France depuis fort longtemps, elles ne connurent jamais les atteintes de ce mal et, privées de tout contact avec les autres grands perroquets, on ne saurait, raisonnablement, les considérer comme des animaux contaminés et dangereux. Et pourtant les mesures prohibitives prises envers tous les psittacidés, l'interdiction de l'importation arrêtée par différents pays, les difficultés qui entravent le transport et le commerce de ces animaux, ont presque complètement entravé en France l'élevage de l'Ondulée.

Cependant l'épidémie de psittacose

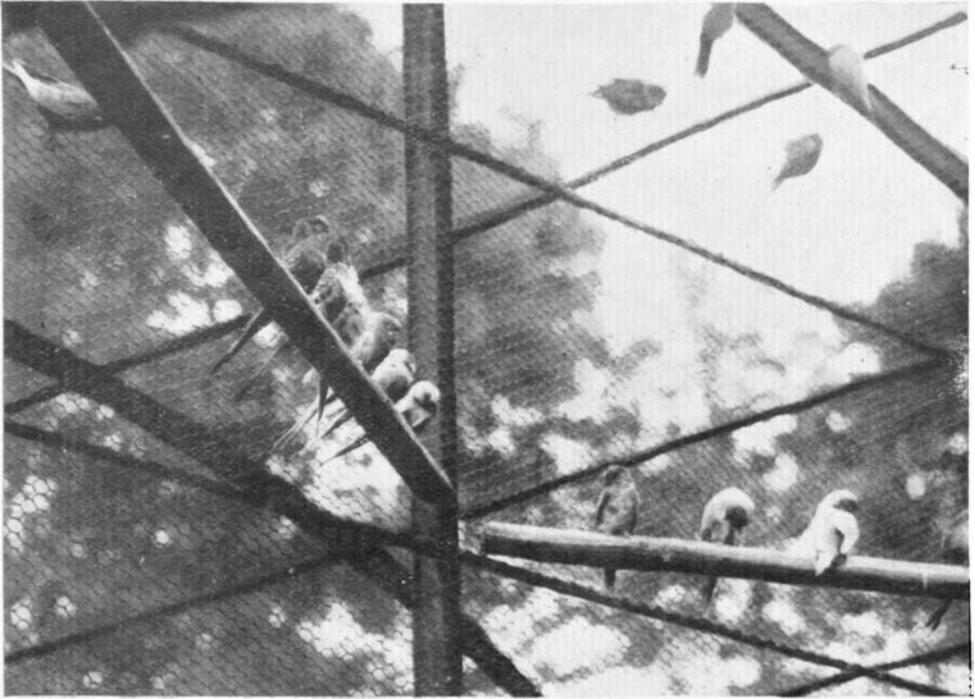
que l'on pouvait craindre ne s'est pas propagée ; les cas relevés chez l'homme sont peu nombreux et déjà anciens, tant en France qu'à l'étranger, si bien que l'on peut espérer une atténuation prochaine des mesures sanitaires prises au commencement de l'année dernière.

Aussi touchons-nous, espérons-le, à la fin de cette période si préjudiciable à une branche éminemment française de l'élevage, qui donnait lieu à une véritable exploitation industrielle. Nous sommes persuadés qu'avant longtemps la perruche ondulée sera de nouveau un oiseau favori, comme elle le mérite.

Nulle espèce n'est, en effet, plus facile à installer, à nourrir et à faire nicher. L'installation qui convient le mieux aux Ondulées est une volière à l'air libre avec un abri non chauffé. Une cabane adossée à un mur, de préférence orienté à l'est ou au midi, de 2 mètres sur 1 mètre, avec la façade vitrée et munie d'une porte, communiquant avec une partie grillagée à ciel ouvert de 2 mètres sur 4 mètres, suffit à une dizaine de couples. Les perruches y passeront toute l'année et reproduiront parfaitement ; elles ne craignent pas le froid, si elles peuvent se mettre à l'abri du vent et de la pluie ; elles recherchent l'ombre en été. Le grillage devra être de maille suffisamment étroite pour exclure les rongeurs.

Le nombre des oiseaux augmentera ou diminuera proportionnellement aux dimensions de la volière. Les Ondulées sont sociables et réussissent réunies en nombre.

Les nichoirs seront des boîtes de bois de 20 centimètres de haut sur 12 de large et 12 de profondeur, percées d'un trou d'entrée placé en avant et vers le haut ; elles seront munies d'un couvercle mobile à char-



Une cage de perruches ondulées.

nière ; le fond sera légèrement concave, garni d'un peu de sciure de bois.

Les nichoirs seront suspendus aussi haut que possible à une des parois de l'abri. Il devra y en avoir un nombre un peu supérieur à celui des couples installés dans la volière. On les nettoiera après chaque couvée.

La volière et l'abri seront garnis de quelques perchoirs ou de branches mortes, les Ondulées détruisant les arbustes vivants. Le sol sera garni en partie de gravier, en partie d'herbe ; on évitera de planter cette dernière sous les perchoirs. On mettra à la disposition des oiseaux des os de seiche ou du vieux mortier.

Leur nourriture consistera, en tout temps, en millet blanc et alpiste, auxquels on ajoutera du millet en grappes pendant l'élevage des jeunes. L'herbe de la volière fournira la

verdure nécessaire, à laquelle on pourra ajouter du gazon fraîchement coupé, du seneçon et des salades dures. L'eau devra être fréquemment renouvelée.

Autant que possible, les sexes seront séparés dans des volières différentes d'octobre à mars, afin de leur procurer le repos nécessaire. On les réunira ensuite pour se reproduire. Il est préférable de ne laisser nicher que des oiseaux d'au moins un an. Les couvées seront de quatre à huit jeunes en moyenne, souvent assez espacés d'âge. Les perruches vertes, olive et jaunes, apparentées à des bleues, des violettes, des mauves et des blanches, produisent, en général, un certain nombre de ces dernières. On reconnaît facilement les mâles des femelles à la couleur de la peau qui recouvre la base supérieure du bec ; elle est

bleue chez le mâle, gris rosé chez la femelle.

Les perruches ondulées vivent également en cage de façon parfaite ; elles s'appriivoisent très facilement et peuvent même apprendre à siffler et à prononcer quelques mots. Avec leur beau plumage et leur amusant ramage, on ne peut imaginer de plus agréables petits compagnons. Il est alors préférable de les garder par couple, ou d'en réunir plusieurs, si l'espace est suffisant. Leur régime sera le même qu'en volière et on leur donnera le plus d'air frais possible. Si des boîtes sont mises à leur disposition, elles nicheront en cage.

Dans certains parcs ou jardins zoologiques, notamment à Clères et à Marseille, ces oiseaux vivent en liberté, nichent et se reproduisent parfaitement et viennent sans aucune crainte prendre la nourriture que l'on dispose à leur intention dans les volières. Mais il faut les reprendre dès le début de l'automne si l'on ne veut pas les voir émigrer et disparaître.

En somme, l'Ondulée, plus facile à entretenir et à élever que le canari, lui est bien supérieure par la beauté et l'intérêt.

C'est l'oiseau le plus recommandable pour l'amateur débutant.



Perruche ondulée blanche.

*Copyright D. Seth-Smith.*